

THÉÂTRE

Jackson Pollock, douleur et fureur de la création



DUO. Claude Perron et Serge Biavan sur la scène du Hublot.

Une sorte de long poème à la fois lyrique et violent signé Fabrice Melquiot, deux formidables comédiens Serge Biavan et Claude Perron, et une mise en scène en clair-obscur de Paul Desveaux, Pollock est une réussite.

En se penchant sur le peintre américain Jackson Pollock, Paul Desveaux n'a pas voulu une pièce biographique, mais plutôt un portrait des affres de la création, un questionnement autour de l'art, la fragilité humaine. Mais aussi, peut-être même surtout, le metteur en scène a mis en lumière Lee

Krasner, la compagne de Pollock. Elle aussi artiste, elle lui a sacrifié sa carrière, à la fois inspiratrice et alter ego.

Sur la scène du Hublot, c'est une confrontation avec la création, l'inspiration, entre deux êtres, jusqu'à la violence des sentiments. Mais ce n'est pas le délire éthylique de Pollock qui est intéressant, c'est sa quête furieuse et douloureuse.

La gestuelle des deux comédiens devient chorégraphie, les taches de couleurs sont autant d'éclats de génie ou de désespoir.

Du grand art. ■

Marie-José Ballista